

Henri Weigel

Le glaive de Némésis

L'héritage

Roman

IMPRIMÉ ET FAÇONNÉ EN FRANCE

ISBN : 979-10-92613-38-4

© 2016, LES ÉDITIONS CHUM

Mars 2016

Le cabinet comptable Joliet & Grandjean

Ce jour d'avril 1981, Marc Barroux est particulièrement agacé. Louis Grandjean, le patron du cabinet comptable Joliet & Grandjean où il est employé depuis dix ans, expert-comptable depuis quatre, vient de lui demander de pallier l'absence soudaine pour maladie de son collègue Yves Le Floch. Le dossier de clôture des comptes annuels d'une société lui échoit en plus d'une liste déjà longue de bilans à boucler pour la fin du mois. Aussi, le week-end à venir plus celui de la semaine prochaine vont être employés à cette corvée. Et le mot corvée prend toute sa signification au vu de l'état dans lequel lui sont transmises les pièces du dossier. Rien n'est vérifié et toutes les écritures n'ont pas été passées. Marc aime bien son métier; il voudrait seulement l'exercer sereinement dans une ambiance moins pesante que celle du bureau actuellement. Une succession de départs ces derniers mois ont fait augmenter la tension parmi les membres survivants du cabinet. Bien entendu, le premier trimestre de l'année est toujours la période de clôture des exercices comptables des clients, mais malgré cela Marc a toujours pu prendre un peu de temps en fin d'après-midi pour se permettre une séance de cinéma sur les boulevards, à deux pas du bureau. Josette, sa jeune épouse, est employée au rayon parfumerie des Galeries Lafayette derrière le quartier de l'Opéra. Elle rentre généralement vers 20h00 à leur appartement, ce qui lui laisse du temps entre son occupation professionnelle et sa vie conjugale. Ce vendredi, il comptait bien se rendre à la séance de 18h00 voir Kramer contre Kramer au Gaumont. Il

attend ce moment depuis plusieurs semaines. Marc adore Dustin Hoffman et Josette n'est pas cinéphile comme lui. Elle préfère de loin aller danser plutôt que s'enfermer dans le fond d'une salle obscure où elle s'endort la plupart du temps bien avant la fin du film.

Ils se sont rencontrés dans le quartier. Après s'être croisés plusieurs fois à la terrasse du Café de la Paix, un jour, elle l'a taquiné depuis la table voisine où elle était assise avec une amie et chahutait beaucoup. Du haut de ses 22 ans, cette jolie jeune femme, blonde à la taille de guêpe, avait été un tantinet effrontée, ce qui n'avait finalement pas déplu à Marc, lui d'ordinaire plus réservé.

Josette et Marc s'étaient revus régulièrement ensuite à la pause déjeuner et le couple s'est formé à l'occasion d'une première sortie au cinéma un après-midi. Ils avaient pris tous les deux ce moment de liberté et s'étaient retrouvés devant le Gaumont-Opéra Impérial pour la séance de 14h00. Josette avait choisi Bilitis. Deux de ses amies lui avaient fait un certain éloge de ce film érotique, ce qui avait commencé à l'attiser bien avant que la pellicule ne se déroule entre les bobines du projecteur. Cet après-midi-là, la salle était quasiment vide. Trois personnes étaient assises dans les premiers rangs de fauteuils du bas de la salle, Josette avait entraîné son nouvel ami vers le fond, tout en haut. Il ne s'était pas écoulé un quart d'heure depuis la fin du générique qu'elle se collait contre lui pour lui arracher leur premier baiser. Le second fut plus intense. Pour le troisième, franchement ardent, Josette était assise sur les genoux de Marc. Lui était quelque peu confus d'abord, assez peu coutumier de ce genre de démonstration débauchée dans un endroit public, bien

que quasiment désert et obscur. Il se laissa ensuite entraîner dans ce contact voluptueux, faiblesse masculine. Sa virilité l'avait emporté. Puis Josette gravit dans son escalade amoureuse. Elle dégrafa très habilement la ceinture de Marc, fit coulisser lentement la fermeture éclair, glissa sa main. Marc la regardait faire dans le clair-obscur ambiant et vit qu'elle retirait lestement de sa main droite sa culotte en la faisant glisser sur ses jambes jusqu'à ses pieds déjà abandonnés par leur escarpin. Marc eut un frisson de plaisir qui le parcourut jusque dans le dos. Elle avait obtenu l'effet désiré. Sans précipitation elle se balança doucement comme savourant chaque seconde du crescendo de son plaisir. Son orgasme explosa soudainement accompagné d'un cri d'animal blessé. Le soupir d'extase fusa si fort que Marc fut sorti de l'état narcotique dans lequel il était en train de sombrer. Il regarda vers le bas de la salle, du côté des autres spectateurs, mais personne ne se retourna, probablement parce qu'ils ne comprirent pas que ce son était étranger au film.

À partir de ce jour, Josette et Marc entrèrent dans un épisode de rapports sexuels fréquents, répétés et débridés. Ces événements s'espacèrent ensuite et se calmèrent pour devenir des rapports plus routiniers enfermés dans la monotonie quotidienne.

Josette a un besoin de maturité. Marc lui apporte cette sagesse flagrante.

Depuis deux ans qu'ils sont unis, la vie glisse aujourd'hui sans passion particulière. Lui la trouve gaie et amusante, mais a quelques doutes sur sa fidélité. Des

retards le soir, des retours un peu déconfits, des réponses hésitantes de Josette le font douter. Mais il n'a pas de certitude, pas de preuve indiscutable. Même si ensuite elle redouble de démonstrations câlines, Marc doute. Il s'interroge régulièrement sur le choix de vie qu'il a fait en épousant une femme enfant, tout comme il doute souvent sur le choix de vie professionnelle dans lequel il s'est engagé. Après les premières années au cabinet, sa période de formation, ses examens qui l'ont conduit au diplôme d'expertise comptable, il a pénétré dans ce métier obscur et dénué d'exaltation. Son rôle consiste essentiellement en celui de spectateur des prouesses ou des erreurs des autres. Il constate, conseille, ajuste au mieux les résultats de ses clients, mais en aucun cas n'en possède la maîtrise. Il aurait finalement préféré exercer un métier d'initiatives et de risques. Chaque jour, il se sent un peu plus frustré.

Marc et Josette habitent à 15 minutes à pied du quartier de l'Opéra, rue d'Enghien au numéro 1, un petit appartement au-dessus de la pharmacie Vée, la plus ancienne pharmacie de Paris. Il paraît, comme une légende le rapporte, que Bonaparte y aurait habité encore jeune lieutenant sorti de Brienne. Marc a acheté cet appartement en 1971 avec le petit héritage que son père lui a laissé à sa mort, un livret de caisse d'épargne concrétionné après des années de vie placide et la vente de la maison parentale à Olivet dans la banlieue sud d'Orléans. Ce petit appartement de trois pièces était vétuste lors de son acquisition, mais d'année en année, Marc y a investi ses économies pour l'améliorer et même le rendre particulièrement coquet.

Rapidement, après leur rencontre, Josette s'y est installée. Pour elle, c'était une opportunité de quitter le

domicile parental à moindres frais et de couper les liens avec un père tyrannique et une mère transparente. Le mariage est intervenu quelques mois plus tard lorsque Josette a connu une alerte de grossesse. Commination vite évaporée quelques jours après la cérémonie à la mairie du 10^e arrondissement entre quatre amis. Elle n'avait pas désiré faire participer ni ses parents détestés ni sa sœur aînée expatriée depuis longtemps aux États-Unis où elle y a suivi un étudiant américain rencontré sur les bancs de la Faculté de Nanterre. Quant à Marc, enfant unique, ses parents étaient décédés depuis plusieurs années. En dehors d'un oncle, imprimeur à Haubourg, il n'a pas de famille. Pour ne pas chagriner Josette, il ne l'avait pas invité, pas plus que sa tante Monique ni Philippe, son cousin, s'excusant auprès d'eux en prétextant le désir de sa future épouse de se marier dans la plus stricte intimité.

Marc a aussi quelques doutes sur la sincérité de cette grossesse. Josette ne lui ayant pas caché qu'elle n'attendait qu'une opportunité, comme sa rencontre avec Marc, pour se détacher définitivement de sa famille. Son petit salaire aux Galeries Lafayette ne suffisait pas pour prendre son envol, payer un loyer, se vêtir au niveau de ses goûts et sortir. C'était donc une aubaine que de rencontrer un vieux garçon, expert-comptable au salaire confortable, qui plus est propriétaire de son appartement et pouvant être large avec elle quand elle sait s'y prendre.